

COMMUNIQUE DE PRESSE

LES RESULTATS DE SES AU PREMIER SEMESTRE 2013 AFFICHENT UNE CROISSANCE SUR TOUS LES MARCHES

Luxembourg, 26 juillet 2013 – SES S.A. (NYSE Euronext Paris et Bourse de Luxembourg : SESG) publie ses résultats financiers pour le semestre clos le 30 juin 2013.

FAITS MARQUANTS

- Chiffre d'affaires de 910,5 millions d'euros (+2,1 %)
 - Chiffre d'affaires à taux de change constants en progression de 7,2 %, hors effet lié A l'arrêt des transmissions analogiques en Allemagne
- EBITDA de 662,0 millions d'euros (-0,5 %)
 - EBITDA à taux de change constants en hausse de 6,4 %, hors effet lié à l'arrêt des transmissions analogiques en Allemagne
 - Marge d'EBITDA de 72,7 % (S1 2012 : 74,6 %)
 - Marge d'EBITDA dans le segment des infrastructures de 83,2 % (2012 : 83,6 %)

Croissance au 1 ^{er} semestre 2013 par rapport au 1 ^{er} semestre 2012	Tel que publié et à taux de change constants*	Hors effet lié à l'arrêt des transmissions analogiques en Allemagne, à taux de change constants
Chiffre d'affaires	+2,1 %	+7,2 %
EBITDA	-0,5 %	+6,4 %

* Le chiffre d'affaires et l'EBITDA tel que publiés et à taux de change constants sont identiques pour les deux périodes, les taux de change n'ayant guère varié

- Résultat opérationnel stable à 408,6 millions d'euros (S1 2012 : 411,5 millions d'euros)
- Résultat net part du groupe de 268,0 millions d'euros (S1 2012 : 298,7 millions d'euros)
- Résultat par action de catégorie A : 0,67 euro (S1 2012 : 0,74 euro)
- Ratio d'endettement net sur EBITDA de 3,07 (3,07 au 30 juin 2012)
- Carnet de commandes de 7,1 milliards d'euros (6,8 milliards d'euros au 30 juin 2012)

M. Romain Bausch, Président et Directeur général de SES, a commenté les résultats en ces termes :

« La croissance de SES se confirme sur tous les marchés. Au-delà de l'arrêt des transmissions analogiques en Allemagne en avril 2012 qui entrave la comparaison directe d'une année sur l'autre, la croissance sous-jacente s'est accélérée. Nous avons, depuis, lancé et allons mettre en service le satellite SES-6, l'un des piliers de notre croissance future. La liste impressionnante des contrats récemment signés avec des opérateurs de plates-formes de télévision en réception directe par satellite témoigne du succès de notre stratégie de croissance dans les marchés émergents. Des opérateurs tels que Oi au Brésil, Cignal Digital TV aux Philippines, Sky Vision en Indonésie, Platco Digital et Wananchi en Afrique ont ainsi fait le choix de SES et des capacités offertes par nos satellites

pour développer leurs activités. Le chiffre d'affaires réalisé dans ces régions a augmenté de 9,3 % par rapport au premier semestre 2012.

O3b Networks, société dans laquelle nous détenons une participation, a également franchi une étape décisive avec le lancement réussi de ses quatre premiers satellites. Nous attendons avec impatience le deuxième lancement de quatre autres satellites prévu pour le mois de septembre, qui devrait permettre le démarrage des opérations commerciales d'ici la fin de l'année.

Trois autres lancements de satellites sont prévus en 2013, dont chacun ajoutera des capacités nouvelles qui accéléreront la croissance du chiffre d'affaires de SES au cours du second semestre, sur les marchés émergents où nous commercialisons cette nouvelle capacité avec succès. Nos prévisions relatives au taux de croissance du chiffre d'affaires et de l'EBITDA pour l'exercice 2013, publiées avec nos résultats de l'exercice 2012, se fondaient sur le calendrier de lancement connu à cette date. Alors que les autres hypothèses sur lesquelles reposaient ces prévisions restent inchangées, les dates de ces lancements ont été reportées. Selon nos estimations, ces retards de calendrier devraient avoir un impact de jusqu'à 18 millions d'euros sur le chiffre d'affaires en 2013. Les plans d'affaires et la rentabilité de ces programmes satellitaires restent inchangés, conformément à la nature de notre activité qui s'inscrit sur le long terme.

SES s'apprête à entrer dans une période au cours de laquelle les dépenses d'investissement diminueront de manière significative, même si les investissements de croissance seront maintenus. Conjugué à la hausse du chiffre d'affaires et de l'EBITDA, ceci entraînera une forte croissance du cash-flow disponible qui pourra être affecté à de nouveaux investissements et acquisitions, et/ou pourra être restitué aux actionnaires »

Synthèse des résultats financiers

Le chiffre d'affaires du premier semestre 2012 comprenait 42,6 millions d'euros de recettes générées par les transmissions analogiques en Allemagne jusqu'au 30 avril 2012, date de l'arrêt du signal satellitaire analogique. Les comparaisons en glissement annuel pour les six premiers mois de 2013 s'en trouvent affectées.

Le chiffre d'affaires publié de 910,5 millions d'euros a augmenté de 2,1 % par rapport au premier semestre 2012, malgré l'impact de l'arrêt des transmissions analogiques. Retraité de cet impact, la croissance du chiffre d'affaires s'est accélérée à 7,2 %, grâce à la contribution notable à la fois du segment des infrastructures et de celui des services.

Le développement favorable continu des activités de services a généré une forte croissance du chiffre d'affaires dans ce segment, parallèlement à une augmentation des coûts des ventes. Hormis cet effet, les charges opérationnelles totales étaient bien maîtrisées et affichaient une augmentation limitée à 1,8%. La marge dans le segment des infrastructures était robuste à 83,2 % (2012 : 83,6 % ; 82,7 % retraitée de l'impact lié à l'arrêt de l'analogique), et la marge cumulée du segment des services est passée de 15,0 % au premier semestre 2012 à 15,3 % au premier semestre 2013.

L'EBITDA sur la période était de 662,0 millions d'euros, en baisse de juste 0,5 % par rapport au premier semestre 2012, sous l'effet conjugué de la perte d'EBITDA pour un montant de 42,6 millions d'euros liée à l'arrêt des transmissions analogiques. Retraité de l'impact lié à l'arrêt de l'analogique, l'EBITDA a augmenté de 6,4 % par rapport à 2012.

Les dotations aux amortissements sur immobilisations corporelles et incorporelles sont restées stables sur la période. Le résultat opérationnel, de 408,6 millions d'euros, était en repli de 2,9 millions d'euros (0,7 %) par rapport au premier semestre 2012.

Les charges financières nettes ont augmenté, en raison d'une provision exceptionnelle pour dépréciation d'un actif financier.

Le taux d'imposition effectif sur la période était de 13,9 % (S1 2012 : 8,4 %), conforme aux prévisions pour l'exercice entier.

La quote-part du résultat des sociétés mises en équivalence est négative à raison de 12,3 millions d'euros, principalement en raison d'O3b Networks qui est en phase de démarrage et d'exploitation pré-commerciale.

Le résultat net part du groupe était de 268,0 millions d'euros contre 298,7 millions d'euros au premier semestre 2012, soit une baisse de 10,3 % principalement due à l'évolution du résultat des sociétés mises en équivalence et à l'accroissement de la charge fiscale.

Au 30 juin, le ratio d'endettement net sur EBITDA était de 3,07 et se situait au même niveau qu'au 30 juin 2012.

Synthèse des activités opérationnelles

Parmi les principaux événements de la période figurent la signature d'importants contrats (par exemple Oi, Orange Roumanie), le lancement de SES-6 et la mise en orbite des quatre premiers satellites de la constellation O3b Networks, ainsi que la première émission obligataire de SES en dollars US.

Le satellite SES-6 a été lancé le 3 juin 2013 à bord de la fusée Proton depuis le cosmodrome de Baïkonour. Après son déploiement en orbite géostationnaire, le satellite a subi une phase de tests et son entrée en service commercial est prévue avant la fin du mois de juillet. SES-6 remplace le satellite NSS-806 à la position orbitale 40,5 degrés Ouest et double la capacité disponible à cette position grâce à 49 répéteurs supplémentaires. Le satellite est la plateforme de distribution pour la nouvelle offre de télévision en réception directe de Oi,

fournisseur de services de télévision à péage brésilien. Le satellite SES-6, dont le taux de pré-remplissage est élevé, constitue un important levier de croissance pour SES.

Oi est un exemple parmi d'autres du succès de la stratégie de croissance de SES, centrée sur le développement des activités dans les services en réception directe sur les marchés émergents en expansion. SES a signé des contrats avec de nouveaux clients comme Orange Roumanie, ainsi qu'avec des clients existants ayant besoin de capacités supplémentaires pour développer leurs activités, dont le télédiffuseur thaïlandais IPMTV et Cignal Digital TV, opérateur de services de télévision en réception directe leader aux Philippines. Depuis la fin du mois de juin 2013, de nouveaux accords ont été signés avec Platco Digital, société sœur de e.TV en Afrique du Sud, et Sky Vision en Indonésie ; par ailleurs un contrat d'extension et de renouvellement de capacités a été conclu avec Wananchi, opérateur Est-Africain de services de télévision en réception directe.

O3b Networks, société dans laquelle SES détient une participation de 47 %, a lancé les quatre premiers satellites de sa constellation en orbite terrestre moyenne, le 24 juin 2013. O3b prévoit le lancement du second groupe de quatre satellites en septembre 2013, laissant ainsi envisager une mise en service au quatrième trimestre.

La première émission obligataire de SES en dollars US a été très bien accueillie. Avec un carnet d'ordres souscrit près de quatre fois, SES a émis pour un montant total d'un milliard de dollars en deux tranches : des obligations à 10 ans au taux de 3,6 % pour 750 millions d'USD et des obligations à 30 ans au taux de 5,3 % pour 250 millions d'USD. Cette émission permet à SES d'accéder au marché de capitaux le plus liquide et le plus important au monde et de diversifier les options de financement du groupe, tout en faisant mieux coïncider les échéances de la dette avec le profil de l'entreprise.

Europe

En Europe, le chiffre d'affaires, à taux de change constants, a diminué de 3,0 % à 454,6 millions d'euros ; il convient cependant de noter que le chiffre d'affaires du premier semestre 2012 incluait 42,6 millions d'euros générés par les transmissions analogiques en Allemagne. Retraitée de l'impact lié à l'arrêt de l'analogique, la comparaison sur la période fait ressortir une croissance de 28,4 millions d'euros, une hausse de 6,7 %, principalement grâce à de nouveaux contrats portant sur 12 répéteurs, et grâce à la plate-forme HD+. Les capacités satellitaires disponibles ont augmenté de 12 répéteurs par rapport au premier semestre 2012, grâce à l'entrée en service de SES-5 à la position orbitale 5 degrés Est. Le taux d'utilisation total dans la région était de 82,0 % au 30 juin 2013. Le chiffre d'affaires moyen par répéteur utilisé est resté stable sur les divers marchés nationaux desservis.

L'étude SES Satellite Monitor 2012, publiée en mars 2013, a confirmé la progression de la couverture du système ASTRA en Europe, avec une forte augmentation en Allemagne. L'arrêt du signal satellitaire analogique et le succès de la plate-forme HD+ ont contribué à une progression de la réception satellitaire en Allemagne, qui a augmenté de plus de 500 000 foyers pour atteindre plus de 18 millions de foyers. En Europe, le système satellitaire ASTRA couvre 143 millions de foyers équipés pour la réception TV (y compris ceux recevant leurs programmes de télévision par le câble ou par Internet). ASTRA dessert actuellement 73 % des 85 millions de foyers satellites en Europe, et 80 % de l'ensemble des 35 millions de foyers européens ayant accès à la télévision haute définition (HD) en Europe.

En Géorgie, MagtiSat, plate-forme de télévision à péage, a terminé sa première année d'exploitation. En janvier 2013, la société a signé un contrat portant sur un répéteur supplémentaire pour appuyer le développement de son bouquet de programmes en réception directe par satellite à partir de la position orbitale 31,5 degrés Est.

Au mois de mai 2013, Telekom Srbija a signé un contrat de capacité pluriannuel sur le satellite ASTRA 3B, à la position orbitale 23,5 degrés Est, pour la fourniture de services TV,

radio et données en complément de la couverture que l'opérateur assure déjà via ASTRA à partir de la position orbitale 19,2 degrés Est.

Orange Roumanie a conclu un contrat pluriannuel portant sur sept répéteurs pour le lancement d'un bouquet de programmes TV en réception directe par satellite en Roumanie. Le nouveau bouquet TV, avec plus de 40 chaînes HD, vient compléter le service mobile existant, permettant à l'opérateur d'offrir à ses clients des services de communication multi-terminaux complets.

SES Broadband Services a lancé son offre avancée d'accès Internet par satellite. Utilisant la capacité en bande Ka disponible depuis peu sur ASTRA 2F, le système offre une connectivité haut débit jusqu'à 20 Mbit/s, soit le double du niveau antérieur.

SES Techcom a remporté un contrat avec BT portant sur la fourniture d'une infrastructure de communications et de services par satellite à Galileo. Galileo est le système européen de navigation par satellite dont l'entrée en service est attendue vers le milieu de la décennie.

En Allemagne, la plate-forme HD+ a poursuivi son développement, enregistrant plus de 2,7 millions de foyers ayant activé le service vers la fin du mois de juin 2013, dont 1,2 million étaient des foyers payants. La plate-forme s'apprête à dépasser son objectif de 1,25 million de foyers payants à la fin de l'année.

Amérique du Nord

Les activités en Amérique du Nord ont enregistré de bons résultats, notamment dans les services fournis au gouvernement américain dont les performances ont été conformes aux attentes. Le chiffre d'affaires à taux de change constants a augmenté de 5,9 % à 203,1 millions d'euros. La progression par rapport au premier semestre 2012 est notamment imputable à la comptabilisation d'un chiffre d'affaires unique au deuxième trimestre 2013 générée par les capacités du satellite AMC-9, ainsi qu'à l'augmentation des ventes d'équipements aux administrations clientes. Les capacités satellitaires disponibles ont diminué de 4 répéteurs par rapport au premier semestre 2012, en raison de la réduction de la charge utile à bord du satellite AMC-16 au deuxième semestre 2012. La capacité satellitaire utilisée a diminué de 17 répéteurs, dont les 4 répéteurs du satellite AMC-16, par rapport au premier semestre 2012, résultant dans un taux d'utilisation de 74,0 %. Le chiffre d'affaires moyen par répéteur utilisé est resté stable.

Globecast a signé un contrat portant sur le renouvellement de ses capacités sur le continent américain à bord des satellites AMC-1 et NSS-806.

iN DEMAND, leader de la distribution de contenus, a renouvelé le contrat de location d'un répéteur sur le satellite AMC-1 pour la distribution de programmes TV de sport et de divertissement en paiement à la carte (Pay-Per-View) et en vidéo à la demande (VOD) aux câblo-opérateurs en Amérique du Nord.

Les performances de SES Government Solutions sont restées solides et conformes aux attentes, avec un chiffre d'affaires en croissance sur la période.

International

Le chiffre d'affaires international a augmenté de 9,3 % par rapport au premier semestre 2012 à 252,8 millions d'euros, à taux de change constants, reflétant la commercialisation de nouvelles capacités destinées aux marchés émergents. La capacité satellitaire disponible a progressé de 74 répéteurs par rapport au premier semestre 2012. Cette croissance tient aux nouvelles capacités offertes à bord du satellite SES-5 (+52 répéteurs) et au repositionnement de NSS-7. Le nombre de répéteurs utilisés a augmenté de 47 par rapport au premier semestre 2012, résultant dans un taux d'utilisation total de 73,1 %. Le chiffre d'affaires moyen par répéteur utilisé est resté stable.

Dans la région Pacifique, Pactel a développé son offre de connectivité en signant un accord pluriannuel d'exploitation de plusieurs répéteurs à bord du satellite NSS-9 à la position orbitale 183 degrés Est. Cette capacité supplémentaire permettra à Pactel d'offrir des solutions d'accès fiable et rapide à Internet.

Digicel, autre acteur important dans la région, a signé un accord de capacités supplémentaires à bord du satellite NSS-9, nécessaires à l'expansion de ses services de téléphonie mobile en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Dans le cadre d'une collaboration avec O3b Networks, Digicel combinera les capacités sur les satellites SES et O3b pour fournir des services voix et données mobiles à haut débit, offrant ainsi des débits comparables à la fibre optique.

En Russie extrême-orientale, Vimpelcom a conclu un contrat portant sur des capacités supplémentaires en vue de répondre à une demande grandissante dans la région.

CET, un important opérateur européen de téléports fournissant des services VSAT et de diffusion de contenus média, a signé un contrat portant sur la location de capacités en bande Ku sur le satellite NSS-12, qui fait la liaison entre l'Europe et l'Afrique de l'Est.

Comme indiqué antérieurement, Oi Brazil a signé un important contrat capacitaire pluriannuel portant sur la majeure partie des répéteurs en bande Ku à bord du satellite SES-6 récemment lancé. L'opérateur met ainsi à la disposition du marché brésilien, via ce satellite à la position orbitale de 40,5 degrés Ouest, son nouveau bouquet de programmes de télévision en réception directe par satellite, dont de nombreuses chaînes en haute définition.

Parmi les autres avancées en Asie figurent la souscription par IPMTV, télédiffuseur thaïlandais de télévision par satellite, d'une capacité supplémentaire sur le satellite SES-8 dont le lancement est prévu au quatrième trimestre 2013, et le renouvellement par ce même opérateur de son accord de capacité pluriannuel sur NSS-6.

Mediascape, l'opérateur de services de télévision en réception directe leader aux Philippines, a étendu son partenariat avec SES en signant un nouvel accord pluriannuel portant sur de multiples répéteurs sur le satellite SES-7 positionné à 108,2 degrés Est. Cette nouvelle expansion de capacité permettra à MediaScape, au travers de Cignal Digital TV – son service de télévision par satellite en réception directe – d'étendre davantage ses prestations de services de télévision satellitaire aux Philippines. Cignal Digital TV propose actuellement 22 chaînes en haute définition et 65 chaînes en définition standard à plus d'un million d'abonnés dans l'archipel philippin.

Après la fin de la période, de nouveaux contrats ont été signés avec Platco, société sœur de e.TV, un grand télédiffuseur sud-africain qui développe une nouvelle offre de programmes de télévision satellitaire dans la région, avec Wananchi, opérateur Est-Africain de services de télévision en réception directe, et avec Sky Vision en Indonésie.

Evolution de la flotte satellitaire

Le taux d'utilisation total des répéteurs du groupe était de 75,5 % au 30 juin 2013, soit 1 084 répéteurs utilisés sur les 1 436 répéteurs disponibles.

O3b Networks

O3b Networks a lancé les quatre premiers satellites de sa constellation le 24 juin 2013. La mise en orbite du deuxième groupe de quatre satellites est prévue pour le mois de septembre et le démarrage de l'exploitation commerciale pour le quatrième trimestre 2013.

Etat de santé des satellites

SES exploite plusieurs satellites dont les circuits des panneaux solaires sont susceptibles de mal fonctionnement. Aucune diminution des capacités commerciales disponibles, due à des défaillances des circuits des panneaux solaires, n'a été constatée depuis le début de l'année.

Changements au sein de la direction

Le 4 avril, M. Pdraig McCarthy a été nommé au poste de directeur financier suite au départ de M. Andrew Browne, qui a décidé de retourner à La Haye et de reprendre la fonction de directeur financier auprès de O3b Networks. M. McCarthy, qui a commencé sa carrière chez SES en 1995, est un cadre expérimenté de la finance dans le domaine des satellites, ayant occupé des postes importants en gestion financière tout au long de sa carrière au sein de la société. A partir de 2001, M. McCarthy était directeur financier chez SES ASTRA. Depuis l'intégration de SES ASTRA et de SES WORLD SKIES dans SES, M. McCarthy était vice-président directeur des opérations financières et du soutien commercial chez SES. Au poste de directeur financier, il assurera la continuité de la gestion et contribuera au développement de l'entreprise grâce à une connaissance approfondie de ses opérations et grâce à de solides compétences dans le secteur.

Le 17 juin, M. Romain Bausch, Président et CEO de la société, a annoncé son intention de quitter ses fonctions lors de la prochaine assemblée générale annuelle des actionnaires, au mois d'avril 2014. Son successeur sera M. Karim Michel Sabbagh, membre du Conseil d'administration de SES, ainsi que de son Comité d'audit et de risque depuis le mois d'avril 2011. Jusqu'à une date récente, il était associé principal chez Booz & Company où il dirigeait le cabinet des communications, des médias et de la technologie, ainsi que d'autres forums de haut niveau. M. Sabbagh est connu pour sa vaste expérience dans le secteur des communications, des médias et des satellites ainsi que pour son expertise concernant les marchés émergents. M. Sabbagh entrera au service de la société le 1er septembre 2013 en tant que directeur général désigné et prendra ses fonctions de Président et CEO le 3 avril 2014.

Perspectives et prévisions

Prochains lancements en 2013

Trois lancements sont prévus au cours du second semestre. Suite à l'échec du lancement précédent à bord du lanceur Proton, la mise en orbite d'ASTRA 2E, qui était prévue pour le mois de juillet, a été reportée à une date ultérieure, probablement au mois de septembre 2013 selon les hypothèses actuelles. ASTRA 2E est un satellite de remplacement à la position orbitale 28,2 degrés Est, devant emporter 12 répéteurs supplémentaires. La mise en orbite par le lanceur Falcon 9 du satellite SES-8, doté de 21 répéteurs additionnels à la position orbitale 95 degrés Est, a été différée du mois d'août au mois d'octobre. Enfin, le satellite ASTRA 5B, qui fournira 21 répéteurs supplémentaires à destination de l'Europe centrale et orientale à la position orbitale 31,5 degrés Est, devrait à présent être lancé à bord de la fusée Ariane en décembre 2013.

Le calendrier de lancement prévu sur lequel se fondent les prévisions a évolué depuis sa publication le 22 février dernier comme l'illustre le tableau suivant:

Satellite	22 février (2012)	17 mai (T1 2013)	26 juillet (S1 2013)
SES-6	Juin	3 juin	3 juin
ASTRA 2E	Juin	Juillet	Septembre
SES-8	Juin	Mi-août	Octobre
ASTRA 5B	Septembre	Septembre/Octobre	Décembre

Prévisions financières

Notre fourchette de prévisions relatives à la croissance du chiffre d'affaires et de l'EBITDA 2013, comprise entre 4 % et 5 %, à taux de change constants, repose sur le calendrier de lancement et l'état de santé des satellites en février 2013. Nous confirmons nos prévisions concernant le chiffre d'affaires et l'EBITDA, hors impact lié à la révision du calendrier de lancement comme indiqué antérieurement. Ces mouvements de calendrier devraient avoir un impact sur le chiffre d'affaires et l'EBITDA de jusqu'à 18 millions d'euros en 2013, et un effet plus important sur la croissance de l'EBITDA, étant donné une base de comparaison plus faible. Nos prévisions s'établissent en conséquence comme suit : un taux de croissance du chiffre d'affaires 2013 compris entre 3 % et 4 % (5,5 % - 6,5 %, retraité de l'impact lié à l'arrêt de l'analogique) et de l'EBITDA compris entre 2,5 % et 3,5 % (5,5 % - 6,5 % retraité de l'impact lié à l'arrêt de l'analogique). Comme les sorties de trésorerie évoluent également en fonction des dates de lancement, les paramètres économiques et les taux de rendement des divers projets ne sont pas affectés par la modification du calendrier de lancement. Par ailleurs, étant donné que l'amortissement des satellites débutera également plus tard que prévu pour ces programmes, les retards de lancement ne devraient pas avoir d'effet dilutif sur l'EBIT 2013. La croissance de l'EBITDA devrait également refléter une contribution plus importante des activités de services en 2013. Toutes les autres prévisions restent inchangées.

SES entre dans une période au cours de laquelle les dépenses d'investissements vont sensiblement diminuer, malgré la poursuite des investissements de croissance. Le repli de ces dépenses conjugué à la hausse du chiffre d'affaires et de l'EBITDA se soldera par une forte croissance du cash-flow disponible, qui pourra être affecté à des investissements de croissance supplémentaires, au financement d'acquisitions et/ou pourra être restitué aux actionnaires.

Les résultats de SES pour le trimestre clos au 30 septembre 2013 seront publiés le vendredi 8 novembre 2013.

Evolution trimestrielle des principaux indicateurs opérationnels

Utilisation des répéteurs par couverture régionale

<i>En équivalent 36 MHz</i>	T2 2012	T3 2012	T4 2012	T1 2013	T2 2013
Nombre de répéteurs utilisés en Europe	271	270	279	278	283
Nombre de répéteurs disponibles en Europe	333	345	345	345	345
Taux d'utilisation en Europe	81,4 %	78,3 %	80,9 %	80,6 %	82,0 %
Nombre de répéteurs utilisés en Amérique du Nord	301	297	289	287	284
Nombre de répéteurs disponibles en Amérique du Nord	388	388	384	384	384
Taux d'utilisation en Amérique du Nord	77,6 %	76,5 %	75,3 %	74,7 %	74,0 %
Nombre de répéteurs utilisés à l'international	470	478	500	516	517
Nombre de répéteurs disponibles à l'international	633	707	707	707	707
Taux d'utilisation à l'international	74,2 %	67,6 %	70,7 %	73,0 %	73,1 %
Groupe SES : Nombre de répéteurs utilisés	1 042	1 045	1 068	1 081	1 084
Groupe SES : Nombre de répéteurs disponibles	1 354	1 440	1 436	1 436	1 436
Groupe SES : Taux d'utilisation	77,0 %	72,6 %	74,4 %	75,3 %	75,5 %

Résultat opérationnel

<i>En millions d'euros</i>	T2 2012	T3 2012	T4 2012	T1 2013	T2 2013
<i>Taux de change moyen du dollar U.S.</i>	1,2991	1,2495	1,2970	1,3291	1,2961
Chiffre d'affaires	441,7	467,7	468,4	440,8	469,7
Charges d'exploitation	(113,9)	(120,8)	(133,8)	(119,6)	(128,9)
EBITDA	327,8	346,9	334,6	321,2	340,8
Dotations aux amortissements sur actifs corporels	(118,3)	(124,2)	(155,0)	(116,1)	(120,1)
Dotations aux amortissements sur actifs incorporels	(8,5)	(8,5)	(14,8)	(7,9)	(9,3)
Résultat opérationnel	201,0	214,2	164,8	197,2	211,4

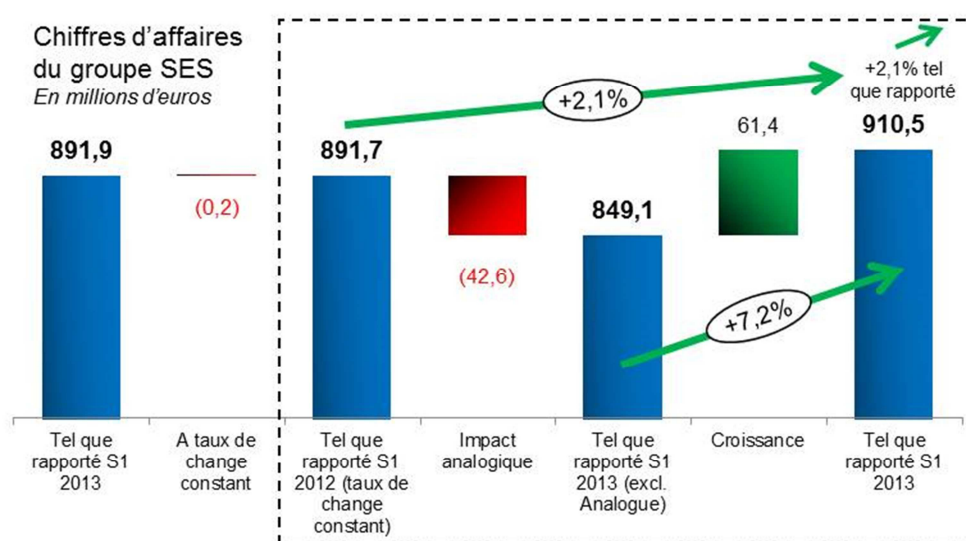
Synthèse des résultats financiers

Chiffre d'affaires

En millions d'euros	S1 2013	S1 2012	Variation	Variation (%)
Chiffre d'affaires tel que publié	910,5	891,9	+18,6	+2,1 %
Chiffre d'affaires à taux de change constants ¹	910,5	891,7	+18,8	+2,1 %

Hors l'impact du chiffre d'affaires généré par les transmissions analogiques, soit 42,6 millions d'euros au cours des quatre premiers mois de 2012, le chiffre d'affaires à taux de change constants a progressé de 7,2 %, et la croissance s'est même accélérée dans les segments des infrastructures et des services au cours du premier semestre 2013.

La croissance du chiffre d'affaires, soit 61,4 millions d'euros à taux de change constants, s'est reflétée à la fois dans le segment des infrastructures (36,1 millions d'euros) et le segment des services (25,3 millions d'euros), dont une forte contribution de HD+ et de SES Government Solutions.



Le chiffre d'affaires tel que publié se répartit comme suit par région (en liaison descendante) :

En millions d'euros	S1 2013	S1 2012	Variation	Variation (%)
Europe	454,6	467,4	-12,8	-2,7 %
Amérique du Nord	203,1	192,3	+10,8	+5,6 %
International	252,8	232,2	+20,6	+8,9 %
Total	910,5	891,9	+18,6	+2,1 %

À taux de change constants, le chiffre d'affaires se répartit comme suit par région (en liaison descendante) :

En millions d'euros	S1 2013	S1 2012	Variation	Variation (%)
Europe	454,6	468,8	-14,2	-3,0 %
Amérique du Nord	203,1	191,7	+11,4	+5,9 %
International	252,8	231,2	+21,6	+9,3 %
Total	910,5	891,7	+18,8	+2,1 %

¹ La comparaison à taux de change constants s'entend sur la base du même taux de change pour le dollar U.S. et les autres devises applicables, afin de supprimer les distorsions dues aux fluctuations de change.

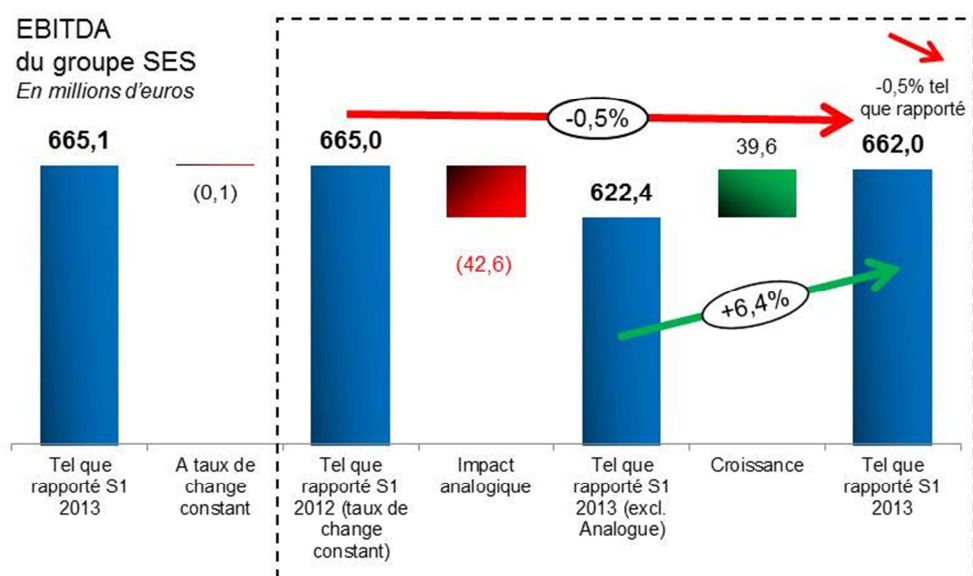
Dans la région Europe, le chiffre d'affaires, compte tenu de celui généré par les transmissions analogiques en Allemagne en 2012, est en baisse de 3,0 % par rapport au premier semestre 2012 à taux de change constants. Retraité de l'arrêt de l'analogique, le chiffre d'affaires de la région Europe a progressé de 6,7 %. Dans la région Amérique du Nord, le chiffre d'affaires a enregistré une croissance de 5,9 %, la reconnaissance en une seule fois de l'accélération du chiffre d'affaires liée au satellite AMC-9 rendant la comparaison plus favorable par rapport à la période précédente. Le segment International a affiché d'excellentes performances, les nouveaux contrats conclus dans les marchés émergents ayant généré une croissance de 9,3 % par rapport à l'exercice précédent.

EBITDA

En millions d'euros	S1 2013	S1 2012	Variation	Variation (%)
Charges d'exploitation (telles que publiées)	(248,5)	(226,8)	-21,7	-9,6 %
EBITDA (tel que publié)	662,0	665,1	-3,1	-0,5 %
Marge d'EBITDA (%)	72,7 %	74,6 %	-1,9 pp	--
Charges d'exploitation à taux de change constants	(248,5)	(226,7)	-21,8	-9,6 %
EBITDA à taux de change constants	662,0	665,0	-3,0	-0,5 %
Marge d'EBITDA (%) à taux de change constants	72,7 %	74,6 %	-1,9 pp	--

Les charges d'exploitation ont augmenté, à taux de change constants, de 21,8 millions d'euros (9,6 %) sur la période sous l'effet de l'augmentation des coûts des ventes de 17,8 millions d'euros liée à l'expansion du chiffre d'affaires dans le segment des services, en particulier dans les activités HD+ et SES Government Solutions. Retraitées de ces coûts, les charges d'exploitation totales ont progressé de 4,0 millions d'euros (1,8 %).

L'EBITDA a reculé de seulement 0,5 % à 662,0 millions d'euros, malgré la perte d'EBITDA de 42,6 millions d'euros liée à l'arrêt des transmissions analogiques. Retraité de cet impact, l'EBITDA a augmenté de 6,4 %, avec une expansion à la fois dans les infrastructures et les services.



La marge d'EBITDA dans le segment infrastructures s'établit à 83,2 % (2012 : 83,6 % ; 82,7 % retraitée de l'impact lié à l'arrêt de l'analogique) au premier semestre 2013. La marge totale générée dans le segment des services a augmenté à 15,3 % (2012 : 15,0 %). La marge d'EBITDA totale s'élevait à 72,7 % (2012 : 74,6 % ; 73,3 % retraitée de l'impact lié à l'arrêt de l'analogique), reflétant le développement favorable des activités de services ainsi que la croissance parallèle des coûts des ventes associées.

S1 2013 <i>En millions d'euros</i>	Infra-structures	Services	Eliminations / Autres opérations ¹	Total
Chiffre d'affaires	778,3	208,3	-76,1	910,5
EBITDA	647,6	31,8	-17,4	662,0
Marge d'EBITDA (%)	83,2 %	15,3 %	--	72,7 %

S1 2012 (à taux de change constants) <i>En millions d'euros</i>	Infra-structures	Services	Eliminations / Autres opérations ¹	Total
Chiffre d'affaires	783,2	183,0	-74,5	891,7
EBITDA	655,1	27,5	-17,6	665,0
Marge d'EBITDA (%)	83,6 %	15,0 %	--	74,6 %

¹ L'élimination du revenu fait référence à des capacités et autres services refacturés ; l'impact sur l'EBITDA concerne des dépenses d'entreprise non allouées

Résultat opérationnel

<i>En millions d'euros</i>	S1 2013	S1 2012	Variation	Variation (%)
Dotations aux amortissements sur actifs corporels (tel que publié)	(236,2)	(236,4)	+0,2	--
Dotations aux amortissements sur actifs incorporels (tel que publié)	(17,2)	(17,2)	--	--
Résultat opérationnel (tel que publié)	408,6	411,5	-2,9	-0,7 %
<i>Dotations aux amortissements sur actifs corporels à taux de change constants</i>	(236,2)	(236,3)	+0,1	--
<i>Dotations aux amortissements sur actifs incorporels à taux de change constants</i>	(17,2)	(17,2)	--	--
<i>Résultat opérationnel à taux de change constants</i>	408,6	411,5	-2,9	-0,7 %

Les dotations aux amortissements, de 236,2 millions d'euros sur la période, étaient en ligne avec le premier semestre 2012 ; à l'effet de la dépréciation, à hauteur de 3 millions d'euros, du satellite AMC-16 au premier trimestre 2012 correspondait une augmentation nette de la dépréciation de la flotte satellitaire au premier semestre 2013.

Résultat avant impôt

<i>En millions d'euros / (tel que publié)</i>	S1 2013	S1 2012	Variation	Variation (%)
Charges nettes d'intérêt	(103,3)	(112,5)	+9,2	+8,2 %
Intérêts capitalisés	26,5	30,1	-3,6	-12,0 %
Résultat des opérations de change	1,8	3,0	-1,2	-40,0 %
Ajustement de valeur sur actifs financiers	(7,5)	(0,6)	-6,9	Ns
Résultat financier	(82,5)	(80,0)	-2,5	-3,1 %
Résultat avant impôt	326,1	331,5	-5,4	-1,6 %

Les charges nettes d'intérêt du groupe ont reculé par rapport au premier semestre 2012 reflétant, entre autres, une baisse d'un peu plus de 30 points de base du coût moyen pondéré des emprunts sur la période après le succès de l'émission obligataire à hauteur d'un milliard d'USD sur le marché 144A aux Etats-Unis, au mois d'avril.

Les charges financières globales sont passées de 80,0 millions d'euros à 82,5 millions d'euros en raison de 7,5 millions d'euros de charges de dépréciation enregistrées au titre de la cession de la participation restante de 24,9 % dans ND SatCom.

Résultat net part du groupe

<i>En millions d'euros (tel que publié)</i>	S1 2013	S1 2012	Variation	Variation (%)
Impôt sur les sociétés	(45,3)	(27,9)	-17,4	-62,4 %
Quote-part du résultat des sociétés mises en équivalence	(12,3)	(5,1)	-7,2	-141,2 %
Part attribuable aux participations ne donnant pas le contrôle	(0,5)	0,2	-0,7	Ns
Résultat net part du groupe	268,0	298,7	-30,7	-10,3 %

Le taux d'imposition effectif de 13,9 % (2012 : 8,4 %) comprend le bénéfice d'un crédit d'impôt à l'investissement perçu au titre de l'acquisition de plusieurs satellites par les entités luxembourgeoises. La quote-part du résultat des sociétés mises en équivalence intègre une perte plus importante enregistrée par O3b Networks, qui est actuellement en phase d'exploitation pré-commerciale.

Le résultat net part du groupe SES a diminué de 10,3 % par rapport au premier semestre 2012 à 268,0 millions d'euros.

Cash-flow

<i>En millions d'euros (tel que publié)</i>	S1 2013	S1 2012	Variation	Variation (%)
Flux de trésorerie nets provenant des activités opérationnelles	531,2	593,2	-62,0	-10,5 %
Activités d'investissement	(245,9)	(282,7)	+36,8	+13,0 %
Cash-flow disponible avant opérations de financement	285,3	310,5	-25,2	-8,1 %

Les flux de trésorerie nets provenant des activités opérationnelles s'élevaient à 531,2 millions d'euros, en baisse de 62,0 millions d'euros (10,5 %) par rapport au premier semestre 2012 ; ils reflètent les mouvements dans les actifs et passifs des activités opérationnelles. La diminution des dépenses d'investissement au premier semestre de cette année a ramené la variation du cash-flow disponible à 8,1 %.

Endettement net

<i>En millions d'euros, (tel que publié)</i>	30 juin 2013	31 décembre 2012	Variation	Variation (%)
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(665,5)	(240,0)	-425,5	-177,3 %
Emprunts obligataires et dettes envers les établissements de crédit	4 787,7	4 227,7	+560,0	+13,2 %
Endettement net	4 122,2	3 987,7	+134,5	+3,4 %
Endettement net / EBITDA	3,07	2,96	+0,11	+3,7 %

L'endettement net à la clôture était de 4 122,2 millions d'euros au titre de la période, en progression de 3,4 % par rapport au 31 décembre 2012, soit un ratio d'endettement net sur EBITDA de 3,07 au 30 juin 2012.

Taux de change

Les taux de change EUR/USD appliqués aux chiffres publiés étaient les suivants : taux moyen de janvier à juin : 1,3126 (2012 : 1,3088) ; taux de clôture : 1,3080 (décembre 2012 : 1,3194, juin 2012 : 1,2590).

Compte de résultat intermédiaire consolidé résumé

Pour le semestre clos le 30 juin

<i>En millions d'euros</i>	2013	2012
Chiffre d'affaires	910,5	891,9
Charges d'exploitation	(248,5)	(226,8)
EBITDA	662,0	665,1
Dotations aux amortissements sur actifs corporels	(236,2)	(236,4)
Dotations aux amortissements sur actifs incorporels	(17,2)	(17,2)
Résultat opérationnel	408,6	411,5
Produits financiers	1,8	3,0
Frais financiers	(84,3)	(83,0)
Charges financières nettes	(82,5)	(80,0)
Résultat avant impôt	326,1	331,5
Impôt sur les sociétés	(45,3)	(27,9)
Quote-part du résultat des co-entreprises et des sociétés mises en équivalence	(12,3)	(5,1)
Résultat net de la période	268,5	298,5
Part attribuable au groupe	268,0	298,7
Part attribuable aux participations ne donnant pas le contrôle	0,5	(0,2)

Résultat par action pondéré avant et après dilution¹

Semestre clos au 30 juin

<i>En euros</i>	2013	2012
Actions de catégorie A	0,67	0,74
Actions de catégorie B	0,27	0,30

¹ Le bénéfice par action est calculé en divisant le résultat net part du groupe de l'exercice par le nombre moyen d'actions en circulation au cours de l'exercice, ajusté en fonction des droits économiques de chaque catégorie d'actions. Le bénéfice par action après dilution ne diffère pas significativement du bénéfice par action avant dilution.

Etat de la situation financière intermédiaire consolidé résumé

<i>En millions d'euros</i>	30 juin 2013	31 décembre 2012 Retraité ¹
Actifs non courants		
Immobilisations corporelles	3 876,9	4 048,7
Acomptes versés sur immobilisations corporelles en cours	1 232,6	1 050,3
Immobilisations incorporelles	2 861,3	2 864,4
Immobilisations financières et autres actifs non courants	301,4	341,5
Total actifs non courants	8 272,2	8 304,9
Actifs courants		
Stocks	7,3	4,4
Créances clients et autres créances	367,4	412,7
Charges constatées d'avance	37,6	34,9
Instruments financiers dérivés	2,0	4,3
Trésorerie et équivalents de trésorerie	665,5	240,0
Total actifs courants	1 079,8	696,3
Total actifs	9 352,0	9 001,2
Capitaux propres		
Capitaux propres - part attribuable au groupe	2 746,8	2 801,7
Participations ne donnant pas le contrôle	84,7	79,4
Total des capitaux propres	2 831,5	2 881,1
Passifs non courants		
Emprunts obligataires et dettes envers les établissements de crédit	3 868,1	3 068,0
Provisions et produits constatés d'avance	443,4	440,6
Impôts différés passifs	634,4	669,1
Autres passifs à long terme	40,2	42,5
Total passifs non courants	4 986,1	4 220,2
Passifs courants		
Emprunts obligataires et dettes envers des établissements de crédit	919,6	1 159,7
Dettes fournisseurs et autres dettes	395,7	410,7
Instruments financiers dérivés	-	40,4
Impôt sur le résultat exigible	54,1	50,9
Produits constatés et perçus d'avance	165,0	238,2
Total passifs courants	1 534,4	1 899,9
Total passifs	6 520,5	6 120,1
Total passifs et capitaux propres	9 352,0	9 001,2

¹Retraité pour tenir compte de l'adoption de la norme IAS 19 (révisé).

Tableau résumé des flux de trésorerie consolidés

Semestre clos au 30 juin

<i>En millions d'euros</i>	S1 2013	S1 2012
Résultat avant impôt	326,1	331,5
Impôts acquittés pendant la période	(20,3)	(12,0)
Elimination des éléments non monétaires	324,4	304,5
Résultat d'exploitation consolidé avant variation du BFR	630,2	624,0
Variation des actifs et passifs d'exploitation	(99,0)	(30,8)
Flux de trésorerie nets provenant des activités opérationnelles	531,2	593,2
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement		
Acquisitions nettes d'immobilisations incorporelles	-	(0,1)
Acquisitions nettes d'immobilisations corporelles	(202,9)	(255,9)
Investissement net dans des entreprises associées	-	(30,5)
Remboursement d'emprunt à des entreprises associées	14,0	3,8
Règlement des instruments de couverture d'investissement net	(57,0)	-
Flux de trésorerie nets absorbés par les activités d'investissement	(245,9)	(282,7)
Flux de trésorerie disponibles avant activités de financement	285,3	310,5
Flux de trésorerie liés aux activités de financement		
Produits des emprunts	1 172,4	257,5
Remboursement des emprunts	(598,1)	(228,4)
Intérêts sur emprunts	(85,6)	(94,3)
Dividendes versés sur les actions ordinaires ¹	(356,5)	(320,9)
Dividendes versés sur les intérêts minoritaires	-	(2,7)
Emission d'actions	-	86,7
Acquisition d'actions propres	-	(16,0)
Cessions nettes d'actions propres	23,3	27,8
Autres activités de financement	-	0,3
Flux de trésorerie nets absorbés par les activités de financement	155,5	(290,0)
Flux de trésorerie disponible après activités de financement	440,8	20,5
Effets des variations de change	(15,3)	0,5
Variation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	425,5	21,0
Trésorerie nette et équivalents de trésorerie en début de période	240,0	218,0
Trésorerie nette et équivalents de trésorerie en fin de période	665,5	239,0

¹ Les dividendes s'entendent nets des dividendes perçus au titre des actions propres, soit 2,0 millions d'euros.

Pour plus d'informations :

Mark Roberts
Investor Relations
Tél. +352 710 725 490
Mark.Roberts@ses.com

Yves Feltes
Media Relations
Tél. +352 710 725 311
Yves.Feltes@ses.com

Des informations supplémentaires sont disponibles sur notre site : www.ses.com

Seule la version anglaise de ce communiqué fait foi

CONFERENCES TELEPHONIQUES

Une conférence téléphonique destinée à la **presse** aura lieu à 11h00 (HAEC) aujourd'hui, 26 juillet 2013. Les journalistes sont invités à composer les numéros suivants cinq minutes avant le début de la téléconférence.

Belgique	+32 (0)2 620 0137
France	+33 (0)1 76 77 22 42
Allemagne	+49 (0)69 2222 10639
Luxembourg	+352 2088 0168
Royaume-Uni	+44 (0)20 3427 1922

Code de confirmation : 1612725

Une conférence téléphonique sera organisée à l'intention des **investisseurs et analystes** à 14h00 (HAEC) aujourd'hui, 26 juillet 2013. Les personnes souhaitant y participer sont invitées à composer les numéros suivants cinq minutes avant le début de la téléconférence.

Belgique	+32 (0)2 789 2126
France	+33 (0)1 70 48 01 66
Allemagne	+49 (0)89 2030 31215
Luxembourg	+352 342 080 8654
Royaume-Uni	+44 (0)20 3427 1914
Etats-Unis	+1 646 254 3361

Code de confirmation : 7925557

La présentation dont il sera fait mention pendant la conférence téléphonique, pourra être téléchargée à la section Relations Investisseurs de notre site Web : www.ses.com

Une diffusion en différé sera disponible pendant une semaine sur notre site : www.ses.com

Disclaimer / "Safe Harbor" Statement

This presentation does not, in any jurisdiction, and in particular not in the U.S., constitute or form part of, and should not be construed as, any offer for sale of, or solicitation of any offer to buy, or any investment advice in connection with, any securities of SES nor should it or any part of it form the basis of, or be relied on in connection with, any contract or commitment whatsoever.

No representation or warranty, express or implied, is or will be made by SES, its directors, officers or advisors or any other person as to the accuracy, completeness or fairness of the information or opinions contained in this presentation, and any reliance you place on them will be at your sole risk. Without prejudice to the foregoing, none of SES or its directors, officers or advisors accept any liability whatsoever for any loss however arising, directly or indirectly, from use of this presentation or its contents or otherwise arising in connection therewith.

This presentation includes "forward-looking statements". All statements other than statements of historical fact included in this presentation, including, without limitation, those regarding SES' financial position, business strategy, plans and objectives of management for future operations (including development plans and objectives relating to SES products and services) are forward-looking statements. Such forward-looking statements involve known and unknown risks, uncertainties and other important factors that could cause the actual results, performance or achievements of SES to be materially different from future results, performance or achievements expressed or implied by such forward-looking statements. Such forward-looking statements are based on numerous assumptions regarding SES and its subsidiaries and affiliates, present and future business strategies and the environment in which SES will operate in the future and such assumptions may or may not prove to be correct. These forward-looking statements speak only as at the date of this presentation. Forward-looking statements contained in this presentation regarding past trends or activities should not be taken as a representation that such trends or activities will continue in the future. SES and its directors, officers and advisors do not undertake any obligation to update or revise any forward-looking statements, whether as a result of new information, future events or otherwise.